

Le débat sur Fiume  
devant la Chambre  
italienne.

LE TEXTE DE LA SOMMATION DE L'ENTENTE A L'ALLEMAGNE

# EXCELSIOR

10<sup>e</sup> Année. — N° 3.235. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON  
Pierre Lafitte, fondateur. Téléphone : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00. — Adresse télégr. : Excel-Paris. 20, rue d'Englun, Paris.

LUNDI  
29  
SEPTEMBRE  
1919

Ceux dont le cœur est  
bon, ceux dont les jours  
sont pleins, ceux-là vi-  
vent, Seigneur ! Les au-  
tres, je les plains.  
V. HUGO.

## LA FÊTE DES VOLONTAIRES ÉTRANGERS AUX INVALIDES



LE DÉFILÉ DES VOLONTAIRES DANS LA COUR D'HONNEUR DES INVALIDES

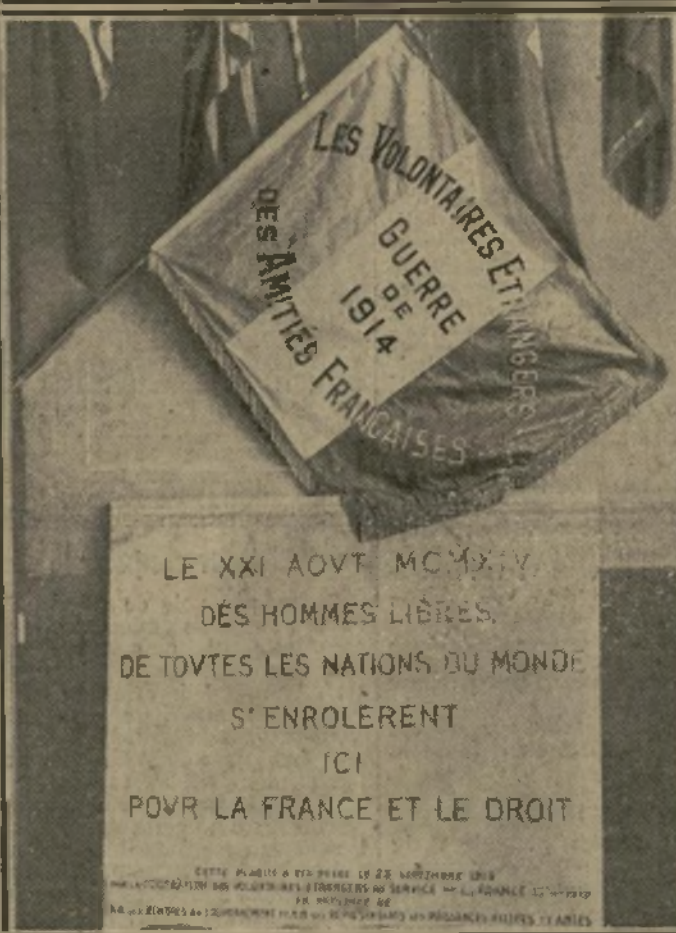


LE DÉTACHEMENT DE LA LÉGION POLONAISE SE REND A LA STATUE DE STRASBOURG



LE GÉNÉRAL GARIBALDI SIGNE LE LIVRE D'OR

Malgré la pluie et le vent, la cérémonie organisée par la Fédération des volontaires étrangers engagés au service de la France s'est déroulée hier matin aux Invalides au milieu d'un grand enthousiasme. M. Leygues, ministre de la Marine, présidait, ayant à ses côtés : M. Bokanowski, député, président



LA PLAQUE COMMÉMORATIVE



M. BOKANOWSKI PRONONÇANT SON DISCOURS

d'honneur de la Fédération; le général Peppino Garibaldi et plusieurs ambassadeurs. M. Bokanowski offrit au gouvernement une plaque commémorative avec l'inscription suivante : "Le 21 août 1914, des hommes libres de toutes les nations du monde s'enrôlèrent ici pour la France et le droit."

## LE GÉNÉRAL VON DER GOLTZ EN FINLANDE



LE GÉNÉRAL CAUSANT AVEC UN CONSEILLER D'HELSINGFORS

Le conseil suprême des Alliés, pour obliger l'armée von der Goltz à évacuer les pays baltiques, a décidé d'imposer à l'Allemagne un blocus économique. On évalue à 100.000 hommes les effectifs dont dispose actuellement le général allemand, qui a toujours refusé de s'incliner devant les sommations de l'Entente.

## LA GRÈVE DES LADS CONTINUE; HIER JOURNÉE D'ATTENTE



LES ENTRAINEURS A LA SORTIE DE LEUR RÉUNION A MAISONS-LAFFITE

Les courses ont été annulées hier au bois de Boulogne. Dans les champs d'entraînement les chevaux ne sortent plus. A l'issue d'une réunion qui s'est tenue hier après-midi, les entraîneurs ont adressé aux sociétés de courses une dépêche indiquant les concessions qu'ils sont décidés à accorder aux lads.



## LA QUESTION DES PAYS BALTES

## LE RAVAILLEMENT DE L'ALLEMAGNE EST EFFECTIVEMENT SUSPENDU

C'est l'exécution immédiate et sans préavis de l'une des sanctions prévues par les Alliés pour que le gouvernement allemand fasse évacuer les provinces baltiques par les troupes du général von der Goltz.

A Berlin, où l'on prévoyait la sommation de l'Entente, on semble vouloir prendre, à l'égard des récalcitrants, des mesures énergiques.

Nous avons rappelé, hier, dans quelles conditions, et à la suite de quels événements, les puissances alliées et associées avaient été mises dans l'obligation d'envoyer au gouvernement allemand une nouvelle sommation d'avoir à faire évacuer, sans délai, les provinces baltiques par les troupes du général von der Goltz. Nous

les invitent, en conséquence, le gouvernement allemand à procéder sans aucun délai à l'évacuation de toutes troupes allemandes, d'états-majors et services compris dans les provinces baltiques. Le gouvernement allemand devra prendre, également sans délai, les mesures nécessaires pour faire rentrer dans les limites prévues pour les troupes allemandes qui, après démobilisation, ont repris du service dans les corps russes organisés dans lesdites provinces baltiques; s'abstenir de toute autorisation — et imposer rigoureusement l'interdiction — de prendre du service dans ces provinces.

L'évacuation devra être entreprise immédiatement et poursuivie sans interruption. Les gouvernements alliés et associés font connaître que, jusqu'à ce qu'ils aient constaté que leur demande a reçu entière satisfaction, ils ne prendront en considération aucune des demandes actuellement soumises par le gouvernement allemand concernant le rattachement de l'Allemagne en viers et en matières premières. Ils ont, en conséquence, donné l'instruction de ne procéder à l'examen d'aucune de ces demandes.

En outre, les gouvernements alliés et associés refuseront toutes facilités financières dont le gouvernement allemand pourrait profiter actuellement ou qu'il rechercherait auprès des gouvernements alliés et associés ou de leurs ressortissants.

Si le gouvernement allemand continue à ne pas remplir ses engagements, les puissances alliées et associées prendront toutes autres mesures qu'elles jugeront nécessaires pour assurer l'exécution desdites clauses de l'armistice.

Mais il y a mieux. On n'a pas attendu, cette fois, que la réponse de l'Allemagne soit l'ultimatum. On a voulu prendre les décisions nécessaires. L'exécution à accomplir l'envoi de la note : les mesures coercitives prévues par les Alliés sont entrées immédiatement en vigueur : le rattachement de l'Allemagne est d'ores et déjà suspendu.

Des télégrammes de Berlin semblent indiquer que l'on s'y est rendu compte de la gravité de la situation. Déjà, hier, l'une de ces informations laissait entendre que l'on s'attendait à recevoir « un nouvel ultimatum de l'Entente, conçu dans une forme très sévère ». D'autre part, Noske fait annoncer que les mesures de rigueur proposées contre les troupes qui se refusent à évacuer les provinces baltiques « à savoir la suspension de la solde et du service des vivres » — entreraient en vigueur dès le 1<sup>er</sup> octobre. Un officier, envoyé sur les lieux, devra tenir journellement le ministère allemand de la Défense nationale au courant des progrès de l'évacuation.

Tout cela est fort bien ; mais il ne sera possible de croire à la sincérité du gouvernement allemand que lorsque von der Goltz aura réintégré, avec ses contingents, les limites du Reich. Les événements du passé, l'esprit spécial dont ses troupes ont donné et donnent encore la preuve laissent craindre que cet exode ne soit assez mouvementé. Quel qu'il advienne, les puissances alliées semblent avoir pris le meilleur moyen pour éviter, au moins à Berlin, le recours à tout faux-fuyant.

Jean MENEVAL.

## LA CEREMONIE DES INVALIDES

## LA FÉDÉRATION DES VOLONTAIRES ÉTRANGERS COMMÉMORE LES ENROLEMENTS DE 1914

MM. Bokanowski, député de la Seine, et Georges Leygues, ministre de la Marine, ont évoqué le sublime sacrifice de l'élite morale du monde, qui vint se ranger sous nos drapeaux.

Des bourrasques de vent et de pluie contrariaient quelque peu la touchante manifestation organisée, hier matin, aux Invalides, par la Fédération des volontaires étrangers qui servaient sous les drapeaux de la France, de 1914 à 1919.

En dépit du mauvais temps, une foule nombreuse se pressait dans la cour d'honneur, où devait être apposée une plaque provisoire de marbre blanc, qui porte gravée en lettres d'or, l'inscription suivante :

LE XXI août MCMXIV  
de toutes les nations du monde  
s'immortalisent  
pour la France et le Droit.

Ce témoignage d'amitié de 40.000 étrangers qui combattirent et moururent pour une cause française, qu'ils considéraient comme une cause humaine, sera fixé dans la pierre, au premier étage de la galerie Napoléon, à l'endroit même où les premiers volontaires vinrent signer leur engagement.

## L'arrivée des délégations étrangères

Dès 9 h. 45, arrivent, aux Invalides, les diverses délégations belges, polonaises, italiennes, grecques, juives, arméniennes, hollandaises, luxembourgeoises et suisses, avec leurs étendards et leurs drapeaux déployés. La musique garibaldienne joue des marches entraînantes. Les hymnes nationaux et la Marseillaise retentissent, tandis que MM. R. Canudo et Bokanowski, député-présidents de la Fédération des volontaires étrangers, accueillent les personnalités officielles dans la salle des Maréchaux, et que le public s'entasse dans les galeries.

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, représente le gouvernement, et préside la cérémonie, à laquelle assistent les généraux Niox, directeur du musée de l'Armée; Berdoulat, gouverneur de la place de Paris; Dubail, grand chancelier de la Légion d'honneur; et Malletier, le colonel de Puymaigre et le commandant d'Andigné.

ECOLE PIGIER  
Commerce, Comptabilité, Sténographie, Langues, etc.  
LEÇONS PAR CORRESPONDANCE

représentants du Conseil municipal; des représentants du président du Conseil, du préfet de la Seine, des maréchaux Foch et Joffre; les ambassadeurs d'Espagne, de Belgique, du Brésil et d'Italie; les ministres du Portugal et de la République Argentine; M. René Doumic, représentant l'Académie française; M. Georges Lecomte, président de la Société des Gens de Lettres; le général Peppino Garibaldi et son frère, le colonel Garibaldi; M. Pascal Bonnetti.

En termes émus, M. Bokanowski évoque le sublime sacrifice de l'élite morale du monde, qui vint, en 1914, se ranger sous nos drapeaux.

## Le discours de M. Leygues

Après la lecture des deux citations glorieuses du régime de marche de la légion étrangère, dont le drapeau porte la croix de guerre, la médaille militaire et la croix de la Légion d'honneur, M. Georges Leygues salue les volontaires étrangers, au nom du gouvernement.

Vous avez été d'abord, leur dit-il, une admirable force symbolique, vous êtes devenus en quelques jours une force irrésistible d'action.

Le ministre fait l'historique des enrôlements volontaires :

Le 22 août, les trois fils de Garibaldi arrivent à Paris. Ils forment le 1<sup>er</sup> régiment de marche du 1<sup>er</sup> étranger avec les volontaires italiens, ayant à leur tête le colonel Peppino Garibaldi. Ces volontaires devaient bientôt se couvrir de gloire aux côtés de leurs camarades étrangers et français, mais ils voyaient tomber, dans des combats héroïques, Bruno Garibaldi et un grand nombre d'entre eux.

Dans nos champs foudroyés ou les moissons ne levèrent plus, côté à côté avec nos soldats et avec les soldats de l'Entente, reposent les volontaires étrangers.

Salut à eux ! Salut à vous aussi, survivants de la grande épopée !

Mlle Colonna Romano récite ensuite un poème d'Allan Seeger, le poète américain, tué à l'ennemi en 1918.

Et les délégations de volontaires étrangers, avec leurs étendards, qui seront déposés au musée de l'Armée, s'organisent en cortège, qui débute sur l'esplanade des Invalides et les Champs-Élysées, pour aller déposer des fleurs à la statue de Strasbourg délivrée.

## LA QUESTION DE FIUME A LA CHAMBRE ITALIENNE



UNE SEANCE AU PARLEMENT ITALIEN

Après M. Tittoni, ministre des Affaires étrangères, M. Nitti, président du Conseil, a exposé hier devant les députés le point de vue du gouvernement sur la question de Fiume.

## CRÉANCIERS DU MONDE

## LA FAILLITE DE L'OR AU PAYS DES DOLLARS

La surabondance du numéraire en Amérique a créé la vie chère et provoqué la hausse des changes au préjudice du commerce national.

« Débarrassons-nous vite de notre trop-plein d'or, prêtons à nos amis pauvres, et travaillons », telle est, à l'heure actuelle, la devise des financiers américains.

Après avoir constaté assez longtemps sans déplaisir que « le flot de sang qui coulait sur l'Europe se changeait en vague d'or sur l'Amérique », suivant l'image brutale, mais vraie, qui résume si bien les phénomènes les plus extraordinaires qu'aient enregistrés l'histoire, les hommes d'affaires de Wall-Street ont fini par se demander si la vague n'était pas trop forte, et si, comme la vague de misère, elle n'allait pas tout emporter sur son passage. Après avoir, pendant cinq ans, drainé plus de quinze milliards, soit un tiers du stock d'or du monde entier, ils se sont aperçus soudain qu'une grosse encaisse métallique ne constitue pas une véritable richesse, et que, seule, l'exploitation rationnelle du globe est la vraie base de la prospérité économique. Ils se sont souvenus des avertissements que, dès 1916, M. Hughes, le concurrent malheureux de M. Wilson, donnait à ses concitoyens : « Attendez que les travailleurs européens soient sortis des tranchées, leur disait-il au cours de sa campagne électorale, attendez que les vingt-cinq millions d'hommes qui, aujourd'hui, ont abandonné le travail pour le combat retournent aux champs et à l'usine; attendez qu'ils déposent leur fusil et recommencent à produire; et vous verrez ce que deviendront vos industries, vos fabriques, votre commerce. Comptez votre or; comptez-le bien. Mais sursaut, regardez-le, l'or aura réintégré, avec ses contingents, les limites du Reich. Les événements du passé, l'esprit spécial dont ses troupes ont donné et donnent encore la preuve laissent craindre que cet exode ne soit assez mouvementé. Quel qu'il advienne, les puissances alliées semblent avoir pris le meilleur moyen pour éviter, au moins à Berlin, le recours à tout faux-fuyant.

## La dépréciation du métal jaune

Les économistes et les banquiers du nouveau monde se sont également rendu compte qu'une circulation trop abondante des espèces soustrait à l'usage et augmentée aux Etats-Unis d'environ 35 0/0 pendant la guerre — était cause, en provoquant une forte augmentation du taux des salaires, de l'enrichissement exagéré des marchandises, et que, par contre-coup, la hausse du prix de la vie entraînait nécessairement une dépréciation proportionnelle du stock de métal jaune détenu par les banques américaines.

Il ne faut pas oublier, en effet, que l'or est une marchandise comme les autres, ayant, comme tout objet en rapport avec nos besoins, ses mérites propres, et qu'il est soumis, dans la valeur qu'il possède, relativement aux autres marchandises, aux mêmes lois de variation.

Mais les conséquences de la hausse et de la baisse de ce métal précieux se manifestent par des signes tout particuliers, à cause du rôle de monnaie qui lui est attribué depuis toujours. Lorsqu'on dit qu'une marchandise comme le plomb, le fer ou le blé déçoit de valeur, cela signifie qu'il faut en céder une plus forte proportion qu'auparavant pour obtenir en échange la même quantité d'un autre produit. Le prix de cette marchandise diminue donc, car le prix d'une chose, c'est la quantité d'unités monétaires qu'il faut donner pour en avoir un certain poids ou

un certain volume. La diminution de la valeur des métaux qui servent à faire de la monnaie se révèle tout différemment, en ce sens que leur prix reste le même; mais le prix de toutes les autres marchandises sans exception monte et leur valeur à eux-mêmes a descendu, et descend si elle a monté.

Cet enchevêtrement du coût de la vie, bien qu'il puisse avoir de graves répercussions sur la vie de leur pays, n'est pas le danger qui semble le plus menaçant aux hommes d'affaires américains. Ce qu'ils redoutent par-dessus tout, c'est que les primes sur le change new-yorkais continuent à hausser. L'exons de la dépréciation du franc et de la livre sterling par rapport au dollar aurait, en effet, un double résultat : il faciliterait la vente des marchandises françaises et anglaises aux Etats-Unis, et entraverait l'achat des produits américains en France et en Angleterre. Or, la dépréciation du franc et de la livre sterling par rapport au dollar a toujours été en s'accroissant au fur et à mesure que l'or étranger passait dans les caisses des banques américaines.

## Pour conjurer le péril

Cause, par voie de retour, de la cherté de vie, cause de l'augmentation, sans cesse croissante, des primes sur le change, la manne d'or qui est tombée sur l'Amérique du ciel rouge de l'Europe constitue donc pour les Etats-Unis, un très réel péril. Les banquiers de Wall-Street l'ont parfaitement compris. Et c'est parce qu'ils veulent à tout prix l'écarter de leur pays qu'ils engagent les hommes politiques, d'une part, à refuser désormais tout paiement en numéraire, et d'autre part, à renoncer aux restrictions apportées aux mouvements internationaux de l'or, afin que, par le jeu même des échanges, cette richesse morte cède la place à la richesse active, circulante, qui bénéficiera de tous les mouvements de hausse des prix.

Mais cela ne leur paraît pas encore suffisant. Aussi, proposent-ils d'accorder des emprunts d'or aux banques d'émission des autres pays, et surtout d'utiliser le surplus d'or américain à financer le commerce international, notamment entre l'Amérique du Sud et l'Europe. « Il importe beaucoup à nos intérêts de devenir un pays prêteur jusqu'à ce que l'équilibre se rétablisse », disait récemment, devant l'Association des banquiers de placements des Etats-Unis, M. George E. Roberts, de la National City Bank de New-York; c'est de notre intérêt d'agir de la sorte, parce que cela donnera du travail à nos propres industries.

On ne pouvait pas dire plus carrément que la véritable politique financière doit se proposer d'encourager la production nationale par tous les moyens plutôt que d'accumuler de l'or dans les banques d'émission.

C'est une salutaire leçon que nous donnait, là, nos amis d'Amérique. Tâchons d'en profiter.

Albert BOULGARD.

## MM. BERNSTEIN ET LEGRIS A LA RÉUNION DES ARTISTES



M. LEGRIS

M. BERNSTEIN

M. Henry Bernstein et M. Legris, secrétaire du syndicat, ont pris successivement la parole, hier, au cours de la réunion que présidait M. Dranem, à la Maison des Syndicats de la rue Grange-aux-Belles.

(Cronique de Toul.)

## LE CONFLIT DES THÉÂTRES

## UNE PROPOSITION D'ARBITRAGE ÉCHOUE ET LA GRÈVE CONTINUE DANS PLUSIEURS THÉÂTRES

Quatorze directeurs ont signé le contrat de la Fédération du spectacle, relativement aux syndiqués, certains sous réserve de l'arbitrage à intervenir.

Au meeting de la rue Grange-aux-Belles, présidé par M. Dranem, M. Henry Bernstein vient défendre les droits méconnus des auteurs.

Les directeurs se sont levés, hier, de bonne heure. M. Alphonse Franck les avait tous convoqués au Théâtre Édouard-VII pour prendre les décisions que la gravité de la situation imposait. Il y avait là MM. Albert Carré, Isola, Emile Fabre, Quinson, Hertz, Rozenberg, Maurice Bernhardt, Trébor et Brignon, Ullmann, Léon Volterra, MM. Henry Bernstein et Huguenet étaient également présents. M. Alphonse Franck commenta les déficiences qui se sont produites parmi eux. MM. Trarieux et Bravard, de la Gaîté-Lyrique; Masson, du Théâtre-Lyrique; Cora Laparcerie, de la Renaissance; Choisy, du Grand-Guignol; Terrot, de la Scala et de Cluny, etc., ont signé, dans la nuit, le contrat qui les lie désormais à la Fédération du spectacle. M. Alphonse Franck reste quand même décidé à la résistance. Et il semble que beaucoup de directeurs soient d'avis de faire également bloc.

On annonce que M. Henry-Baur, l'excellent acteur et l'un des membres les plus ardents du syndicat, l'est aussi introduit.

Je viens ici à titre officieux, dit-il. Je n'ai aucun mandat de la Fédération. Je ne fais pas grève, car mon directeur, aux Variétés, vient de signer l'accord avec la F. S. Mais je viens vous dire : soyez conciliants ! La grève peut être grave pour tous ! Pourquoi ne proposez-vous pas un arbitrage à la Fédération du spectacle ? Vous dites qu'il est illégal ce que nous demandons. Nous déclarons que c'est légal ! Et que le gouvernement arbitre le différend.

Cette proposition est bien accueillie, et tous les directeurs présents signent la lettre suivante :

Paris, 28 septembre, 12 h.

Après une entrevue avec M. Henry-Baur, les directeurs soussignés acceptent l'arbitrage au gouvernement.

Ont signé : MM. Franck, Quinson, Hertz, Maurice Bernhardt, Rozenberg, Bernhardt et Ullmann, Volterra, Edmond Rose.

Il s'agit, maintenant, de faire accepter cet arbitrage au comité intersyndical. M. Henry-Baur (député de M. Blanchard, du comité intersyndical) le demande que des ordres soient donnés pour surseoir à la grève, en attendant la décision prise par la Fédération.

## Suspension de la grève ?

Et c'est ici que commence une série d'ordres et de contre-ordres. Des délégués croient pouvoir annoncer dans certains théâtres que l'ordre de grève est suspendu. Et c'est ainsi que plusieurs établissements purent jouer en matinée. Les Bouffes-Parisiens, le Théâtre-Michel, Femina, entre autres.

Mis au courant des événements, MM. Legris et Campana interviennent et passent dans les théâtres pour maintenir la décision de grève. Ils arrivent à la Porte-Saint-Martin, où l'on va jouer, et ont un bref entretien avec M. Hertz.

— Je signe, dit celui-ci, l'accord, et j'ajoute : sous réserve d'un arbitrage gouvernemental.

— Révisez le mot gouvernemental ! dit M. Campana. Arbitrage seulement, on verra lequel.

— Alors, je ne signe pas !

— Alors, vous ne jouez pas !

Pendant ce temps, les machinistes enlèvent les décors des Demi-Septiers. Relâché à la Porte-Saint-Martin, relâché à l'Ambigu.

Relâché également au théâtre Sarah-Bernhardt. Ce sont les seuls théâtres qui n'ont pas joué en matinée.

## LES DIRECTEURS QUI ONT SIGNÉ

Ils sont au nombre de quatorze. M. Albert Carré et les frères Isola ont accepté pour l'Opéra-Comique, sous réserve d'approbation ministérielle. MM. Trarieux et Bravard, les directeurs de la Gaîté, qui jouent dans quelques jours, ont signé le cahier de revendications de la F. S. tout entier, et ont écrit à M. Franck pour protester contre le changement d'attitude de l'Amicale des directeurs, et affirmer leur résolution de collaborer en plein accord avec les syndicats. De même M. Masson, directeur du Théâtre-Lyrique, qui son, directeur des syndicats. Ont signé également MM. Legris, directeur du Théâtre Antoine; Cora Laparcerie, directrice de la Renaissance; les directeurs du Théâtre des Arts, du Grand-Guignol, de la Scala, de Déjazet, des Variétés (direction intérimaire), de Cluny, M. Paul Gavault, directeur de l'Odéon, est depuis plusieurs jours d'accord avec la Fédération. Il n'y a à l'Odéon que des artistes syndiqués. Et même, à l'Opéra-Comique, où il n'y a que deux non-syndiqués, à l'Athénée et aux Capucines, les directeurs ont signé, sous réserve de l'arbitrage à intervenir. Ils ont joué en matinée.

## LES DIRECTEURS QUI RÉSISTENT

Au Châtelet, qui n'emploie qu'un personnel et des artistes non syndiqués, on a joué sans incident. La Fédération du spectacle, en effet, n'a pas à intervenir dans cet établissement.

Au Théâtre de Paris, également, les artistes et le personnel ne sont pas syndiqués. L'Épervier fut joué devant une salle comble.

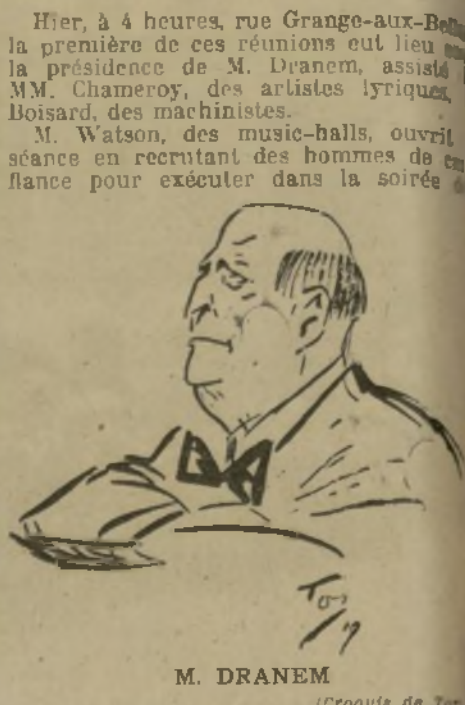
Au Gymnase, M. Camoin, administrateur général, avait pris toutes ses précautions. En l'absence des machinistes et des électriciens, il a planté lui-même les décors, et donné l'électricité. Il a pourvu, d'autre part, au remplacement de Mlle Sarah Rafale, MM. Rouyer et Laverne, artistes syndiqués, par Mlle Arletti, MM. Michel et Chahine, artistes non syndiqués, et la représentation de A bon chat... se déroula très normalement.

Au Théâtre Édouard-VII, M. Alphonse Franck a engagé pour les représentations de l'École des Satyres, une troupe d'artistes non syndiqués. Le décor étant unique pour les trois actes, il n'y a pas de machinistes.

Au Théâtre Michel, aux Bouffes-Parisiens et au Théâtre Femina, les directeurs n'ont pas signé; mais, les délégués ayant par erreur donné l'ordre de surseoir à la grève, la matinée a eu lieu.

## LES GRÉVISTES TIENNENT UN MEETING

M. Henry Bernstein y prend la parole. La Fédération du spectacle continue à réunir ses grévistes en deux meetings quotidiens.



M. DRANEM

« missions spéciales », dont il ne peut pas la nature.

Mais un grand mouvement se produit. M. Henry-Bernstein, l'auteur dramatique, demande à être entendu. Il est rendu à la réunion sur l'invitation de MM. Carpentier et Campana et donne aux artistes syndiqués quelques conseils. Il fait la surprise qui ont étonné Henry-Bernstein, les membres de la commission des auteurs et lui-même en constatant que le cahier de revendications de la Fédération du spectacle dénotait une méconnaissance absolue du droit des écrivains.

M. Henry-Bernstein estime que ce droit, en raison de sa qualité, doit primer celui de tous les autres travailleurs du spectacle. L'orateur déclare au reste que ses sympathies envers les artistes demeurent toujours celles qu'il manifestait au moment de la formation du syndicat des artistes dramatiques, alors qu'il leur promettait de leur verser, en faveur d'une de leurs œuvres de bienfaisance, le produit de la reprise de la première représentation à la reprise du Voleur. Les déclarations de M. Henry-Bernstein ont été écoutées avec un vif intérêt.

M. Allard, de l'Opéra-Comique, fut lui-même, d'une chaude ovation, lorsqu'il fut à la tribune.

Après avoir annoncé que les directeurs de l'Opéra-Comique venaient de signer l'acceptation du cahier de revendications, M. Allard prit l'engagement de ne pas jouer aujourd'hui, si l'Opéra n'a pas également souscrit aux revendications.

## La réponse à la proposition d'arbitrage

Le secrétaire de la Fédération, M. Legris, coupant court aux questions de personnes et ramenant le débat que M. Bernstein avait fait dévier, résuma la situation. Après son entrevue avec M. Henry-Baur, les directeurs déclarent accepter l'arbitrage du gouvernement. M. Legris affirme qu'aucun arbitrage n'a été demandé par la Fédération. Cependant, sans discuter sur la portée des termes de la note directionnelle, le secrétaire de la Fédération conseille aux artistes de ne pas repousser l'idée d'une transaction, étant bien entendu qu'il ne s'agit pas d'un arbitrage à accepter d'avance, mais d'un essai de conciliation à tenter, l'ordre du jour résumant cette manière de voir en disant : après l'arbitrage, la Fédération des volontaires du spectacle, réunissant la Maison des syndicats, au nombre de treize mille, donne mandat au comité intersyndical d'accepter la transaction proposée par les directeurs de théâtre, à la seule condition que la solution qui en découlera s'appliquera à tous les travailleurs du spectacle en grève, quelle que soit leur catégorie.

Donnant l'ordre au secrétaire de la Fédération de conduire les négociations prenant toutes mesures utiles.

Et les délégués, munis de cet ordre du jour, se rendent au Théâtre Édouard-VII.

## L'ESSAI DE CONCILIATION ÉCHOUE

La délégation est composée de MM. Legris, Campana, Bary, Signoret, Nicol, Mme Lara. Elle est introduite dans le cabinet directeur de M. Alphonse Franck, se trouvent réunis les directeurs qui ont souscrit à la réunion de matinée. MM. Henry-Bernstein et Pierre Wolff sont également présents.

M. Legris, auquel M. Alphonse Franck donne la parole, déclare que la Fédération du spectacle est disposée à accepter l'arbitrage, à deux conditions : 1<sup>re</sup> que l'arbitrage soit un essai de conciliation entre les deux parties; 2<sup>de</sup> que les théâtres dont les directeurs n'ont pas signé consentent à faire relâche jusqu'à la décision d'intervention.

Mes confrères et moi, répond M. Alphonse Franck, nous souhaitons qu'une entente intervienne le plus rapidement possible; mais il est nécessaire que la Fédération du spectacle suspende la grève et autorise nos représentants à intervenir.

— Impossible, répliquent MM. Legris et Campana.

Une discussion confuse et mouvementée s'engage alors, mais les deux parties épuisent tous les terrains d'entente; et les délégués quittent la place.

En fin de réunion, les directeurs votent l'ordre du jour suivant :

Les directeurs de théâtre, ayant accepté le recours à l'arbitrage du gouvernement, en

STOCK CONSIDÉRABLE  
Bureaux américains et français  
Chaises, Glaces, etc., etc.  
NOUS SOUDONS  
les meubles de bureau et de cuisine  
préparant de nos locations  
aux Soc. de secours de  
DÉPENSES JOURS DE  
GRAND CHOIX  
de salles à manger de la ville  
Salons Auberson, etc., etc.  
Chambres, etc., etc.  
Petits meubles, Objets d'art  
Lits, Matelas, Couvertures.  
Tout ce qui concerne  
l'aménagement  
Garde-Meuble JANIARD Jeune, 61, rue Richemont

## Ayuntamiento de Madrid















## LA PLUIE N'A PAS EMPÊCHÉ LES ÉPREUVES SPORTIVES

L'école de Joinville a commencé hier une très utile propagande sportive par l'action.

Hier, malgré une pluie continue et rendue singulière par un vent violent du nord-ouest, toutes les grandes manifestations sportives, sans exception, ont eu lieu : les régates se sont ramées à Courbevoie-Asnières, le premier interclubs d'automne du Comité de Paris s'est couru à Colombes, les parties d'entraînement de rugby ont été jouées comme on l'avait annoncé, et les matches de championnat de football-association se sont disputés avec un entraînement et un acharnement dont la température indécise ne réussit pas à avoir raison. Il y eut, à un bel exemple de foi sportive, un grand effort de signaux, même après l'obscurité de nos soldats dans les tranchées. Le sport n'est plus une distraction réservée aux têtes brûlées, aux enfants terribles, ou aux jeunes gens peu convenables qui délaissent l'enfant de l'après-midi dominical en famille pour la joie de la vie au grand air, en pleine santé et en complète indépendance.

La victoire du sport est complète, aujourd'hui, dans les grandes villes et agglomérations de France ; il reste à lui donner droit de cité dans les lointaines campagnes, où l'on voit encore, dans le sport, ce que bon nombre d'habitants de la capitale voient dans la boxe, c'est-à-dire un



**BROCHARD**  
le sprinter belge qui couvrit, hier, le 100 mètres en 10" 4/5.

acte de brutalité accompli par des sauvages.

A Colombes, le Belge Brochard a parcouru les 100 mètres en 10" 4/5, réalisant ainsi son exploit de Bruxelles, lors du match France-Belgique. Le champion belge, parti avec 1 mètre de pénalité, franchit la ligne d'arrivée avec 2 mètres 50 d'avance, dans un temps qui prouve qu'il est sa classe de sprinter. Les Belges, qui, depuis quelques mois, font un effort tout à fait digne d'éloges en athlétisme, possèdent, d'ores et déjà, en lui un homme de la classe olympique, dont la taille, l'allure et le style peuvent être comparés à ceux de l'Américain Arthur Duffey, ex-recordman du monde, avec 9 s. 3/5 aux 100 yards. Espérons que la France, dont l'effort se déclenche en ce moment, ne restera pas en arrière.

Les parties de football-association se sont terminées avec, à la fin, des résultats malheureux. Anglet, l'A.S.F. a perdu son match contre Vitry, qui, plus courageux, plus endurant, a finalement emporté par 3 buts à 2 sur une équipe réduite à huit joueurs. Au stade Bergevin, le grand favori de ce début de saison dut s'incliner devant le Racing-Club, et à Choisy, Clécy fut également vaincu.

En plus de cette résurrection des jeux de plein air, qui s'est manifestée plus complète que jamais, hier, après-midi, alors qu'il faisait bon parler, sans dehors, il est nécessaire de signaler l'effort continu, modeste, efficace, de vulgarisation sportive, que l'école de Joinville a pris à cœur de répandre dans toute la France. Le lieutenant-colonel Sée n'est pas un ami du sport à l'occasion des réunions officielles et des banquets d'éducation physique ; il est un véritable convaincu : il ne manque aucune réunion de boxe, ou le voit sur tous les terrains de sport, et, certainement, en prêchant d'exemple comme il le fait, il électrise ses moniteurs et stagiaires et les anime d'un esprit de corps dont il y a lieu de féliciter l'école tout entière. Joinville triomphe à Strasbourg, à Lyon, à Roubaix en athlétisme ; son équipe de rugby, à coup sûr une des meilleures de France, ne comprend que des joueurs remarquables — hier, elle a battu le Racing par 2 essais ; son équipe d'association est composée d'hommes excellents, parmi lesquels figurent trois ou quatre internationaux. Voilà un moyen de propagande sportive auquel on ne songeait pas en vue de l'Olympiade d'Anvers ! Voilà un mode de recrutement tout trouvé : Joinville est tout désigné pour porter jusqu'aux plus campagnes les plus nettes, l'exemple de la beauté et de l'intérêt du sport. La seule condition de succès est que le colonel Sée veuille à ce que ce soient non pas seulement des Joinvillais, mais les meilleurs Joinvillais qui fassent comprendre et pratiquer l'athlétisme, l'association, le rugby, la natation et les autres sports.

C'est peut-être grâce à l'école de Joinville que nous pourrions voir un jour toute la France offrir un exemple de conviction désintéressée pour le sport, semblable à celui qu'a donné hier Paris.

André GLARNER.

**A.A. TUNMER**  
PLACE ST AUGUSTIN  
Son nouveau Catalogue  
TOUT POUR TOUS SPORTS  
envoyé franco !  
demandez le  
Editions Pierre Lafitte  
Voyez le magnifique  
numéro  
de Septembre  
Collectionnez-le

Nous recommandons à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement, et de 50 centimes pour les frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.



UNE VICTOIRE DE LA BASSE-SEINE  
Hier s'est ramée, dans le bassin d'Asnières, la course à huit rameurs débattants, annulée dimanche dernier. La Basse-Seine termina en tête, devant le Cercle Nautique et le Rowing.

## ATHLÉTISME LES BELGES SE DISTINGUENT

Brochard couvre le 100 mètres en 10 secondes 4/5

Le temps épouvantable que la journée d'hier a grandement nu à l'intérêt et au succès de la réunion d'athlétisme organisée à Colombes par le comité de Paris.

Quelques dizaines de fanatiques assistaient à cette réunion, qui, bénéficiant de la présence de deux des meilleurs spécialistes belges, Brochard et Powell, aurait dû, avec le beau temps et une publicité mieux comprise, attirer un nombreux public.

De nombreux concurrents participèrent aux épreuves, qui, pour la plupart, se terminèrent par de faciles victoires.

Le champion belge Brochard, puissant athlète, inconnu du public parisien, fit très grosse impression dans le 100 mètres, où il surclassa nettement le lot des concurrents, couvrant la distance, avantagé, il est vrai, par un vent violent, en 10 secondes 4/5, temps qui égale le record de France.

Son compatriote Powell, en haut, s'assura également aisément la meilleure sur Vétillard, mais le style de cet athlète complet — car Powell brille aussi bien dans les courses que dans les concours — ne semble pas devoir lui permettre d'acquiescer la toute première classe internationale.

Parmi les autres épreuves de la journée d'hier, signalons la facile victoire du Rouennais Jacques dans le 5.000 mètres, et celle de Dagnis dans le 800 mètres, cette dernière facile, il est vrai, par le caractère de Dambelot.

Voici quels furent les résultats détaillés de la réunion :

200 mètres haies. — 1. Powell (Belge), 27" 3/5 ; 2. Vétillard (S.F.), à cinq mètres ; 3. Gillard (R. C. F.).

100 mètres plat. — Finale : 1. Brochard (Belge), en 10" 4/5 (record français égalé) ; 2. Masson (A.S.S.), à trois mètres ; 3. Goum (S.F.).

800 mètres plat. — 1. Dagnis (S.F.), en 2" 3/5 ; 2. Dambelot (S.F.), à 3 mètres ; 3. Pouch (S.F.), 13 m. 18.

5.000 mètres. — 1. Immesse (P. C. R.), en 17" 2/5 ; 2. Bonvrez (R.C.F.), à 250 mètres ; 3. Dagnis (S.F.).

100 mètres plat. — 1. M. Delvart (S.F.), en 35" ; 2. Gachant (R.C.F.), à trois mètres ; 3. Guillon (A.S.S.).

Les courses de deuxième catégorie se gagnèrent par :

100 mètres plat : 1. Salade (B. du IV<sup>e</sup>), 1' 3/5 ; 2. Vailly (S.F.).

150 mètres plat : 1. Raynal (B. du IV<sup>e</sup>), 1' 18" 2/5 ; 2. Vailly (S.F.).

200 mètres plat : 1. Nalios (A.S.S.), 28" ; 2. 4.000 mètres plat : 1. Guille-moteau (S.F.), 1' 53" 2/5.

## COURSE DU MONT VERDUN (MOTOCYCLETES)

Une nouvelle victoire de la motocyclette Peugeot

La course de côte du mont Verdun, qui s'est disputée, hier, à Lyon, a été pour la motocyclette Peugeot l'occasion d'un nouveau succès.

Péon, déjà vainqueur au circuit de l'Eure, s'est encore adjugé la première place dans la catégorie 500 cmc solo.

Voici d'ailleurs les résultats :

Motocyclette (catégorie 250 cmc). — 1. Joy, en 1' 22" 1/5 ; 2. Vailly.

350 cmc. — 1. Vailly, en 3' 42" 1/5 ; 2. Joy, 3. Perrin, 4. Chénuel.

500 cmc. — 1. Péon, sur motocyclette Peugeot, en 3' 30" 3/5 ; 2. Fontin, 3. Winkler, 4. Lapalud, 5. Roba, 6. Pedimina, 7. Daclin, 8. Chantard.

750 cmc. — 1. Fontin, en 4' 4/5 ; 2. Nodet, 3. Winkler, 4. Fontin, 5. Vache, en 5' 50" ; 6. Fontin, 7. Winkler.

1.000 cmc. — 1. Gallien, en 6' 15" ; 2. Edouard.

750 cmc. — 1. Yenne, en 6' 27" 2/5 ; 2. Suez.



LE DÉPART ET L'ARRIVÉE DU 100 MÈTRES GAGNE, HIER, A COLOMBES, PAR BROCHARD

## NOUVELLES SPORTIVES

### LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

30 septembre : Motoculture : à 10 h, premier jour de la Semaine d'automne.

1<sup>er</sup> octobre : Boxe : à la Salle Wagram, Ledoux contre Benbridge ; à Lyon, K. O. Marchand contre Bert Day et Lesquissac contre Verne.

Épée : tournoi de Lyon.

Boxe : au Nouveau-Cirqe, Bernstein contre Pouch, et Verne contre Egessa ; rue de Bellevue, ouverture du Ring de Paris.

2<sup>e</sup> octobre : Courses à pied : Tour de Paris professionnel.

Cyclisme : championnat des 100 kilomètres sur route, à Versailles.

### CYCLISME

Dervyter gagne les 100 milles. — Au vélodrome d'Anvers, hier, par suite du mauvais temps, s'est couru le coureur de 100 milles (160 k. 032).

Elle devait se disputer au Parc des Princes. Elle fut interrompue, mal finie, à la suite d'une chute, plusieurs coureurs, dont Sées, perdirent un tour ; le public réclama bruyamment pour qu'il fut relâché. Pendant un bon moment ce fut un bruit assourdissant.

L'épreuve finit dans un calme relatif. Elle permit à Dervyter de prendre la première place, dans une magnifique arrivée en paquet, battant son temps de l'an dernier dans cette épreuve, qui était de 4 h. 39, et le temps de Sées — en janvier, dans la course — de six heures.

1. Dervyter, en 4 h. 11' 13" ; 2. Miguel, 3. Parzen, 4. Rousseau, 5. Barthélemy, 6. Georges, 7. Maxime R. Christophe.

Le Circuit du Morvan. — Cette épreuve cycliste, disputée hier sur un circuit d'une longueur de 212 kilomètres, a donné les résultats suivants :

1. Henri Pelissier, en 7 h. 47 m. ; 2. Francis Pelissier, à trois longueurs ; 3. Goethals, en 7 h. 52 m. ; 4. Laquenas, en 8 h. ; 5. Pelletier, 6. Chassol.

### NATATION

Nouveau record féminin. — En Angleterre, miss Sameroff vient de battre le record des 100 yards, parcourant cette distance en 1' 17".

Elle battait dans cette épreuve miss Johnson, qui, du reste, se record avec 1' 18".

Le prix Georges Pouille. — Hier matin, le Swimming Club de Paris a fait disputer, à la piscine de la Gare, le prix Georges Pouille, réservé aux débutants sur 50 mètres. Il a donné les résultats suivants :

Finale : 1. Raoult Auz, 2. H. Blencz, 3. Hermonie, 4. Lacour, 5. Péron, 6. François, Tennis : 36" 1/5. Belle course du jeune Raoult, qui fera parler de lui sous peu.

Nouvelle victoire belge. — La V. N. de Bruxelles a très facilement, hier, battu la Liberté de Paris, par 3 buts à 2.

### TENNIS

Lammens champion de Belgique. — Dans la finale du simple, Lammens a battu Sigard, 6-4, 6-6, 6-3, cependant que Mme de Bormans conservait son titre de championne dames, battant Mlle de Spirlet, 6-1, 6-1.

### ESCRIME

L'escripe à Saint-Cyr. — La revue Les Trénes ayant offert un superbe challenge à disputer entre les élèves de Saint-Cyr, un concours d'escrime a eu lieu, cette semaine, présidé par le général Tanant, et sous la direction du maître Priet.

La Coupe, pour 1919, a été remportée par le capitaine du Souff, qui se classe à l'épée devant le lieutenant Lénères, capitaine Douvax, lieutenant Béranger, dans l'ordre.

Au fleuret, le lieutenant de Hamère précède le capitaine de La Broches, le lieutenant de Hagn, fils du marquis de Hanst, l'escrimeur bien connu. Rappelons que, dans le match Saint-Cyr-Polytechnique, les saint-cyriens remportèrent la victoire tant au fleuret qu'à l'épée.

A l'étranger. — On annonce qu'un grand assaut aura lieu à Milan dans la première quinzaine de novembre.

## FOOTBALL-ASSOCIATION LE CHAMPIONNAT DE PARIS

Les résultats

Racing bat Olympique.....	2-0
Vitry bat A. S. F.....	3-2
Légion bat Club Français.....	5-2
Levallois bat Saint-Ouen.....	10-0
Gallia et C. A. P.....	1-1
C. A. S. G. bat Red Star.....	2-0
U. S. Suisse bat Stade.....	2-1
Bienfaisance bat Raincy.....	3-1
Choisy et Clichy.....	2-2

Les épreuves de cette première journée du Championnat de Paris, organisé par la Ligue de Football Association de Paris, ont donné des résultats souvent peu escomptés. Il faut, malgré le mauvais temps, signaler les défaites des deux grands clubs de l'ancienne Ligue : l'Olympique et le Red Star. Vitry, par contre, se débarrassa de l'A.S.F., et les Suisses furent les meilleurs sur le Stade.

Attendons à dimanche prochain pour avoir une idée plus exacte sur la valeur des clubs en présence dans ce véritable Championnat de Paris.

### FOOTBALL RUGBY

Joinville débute bien. — Le match Joinville-Racing, disputé hier à Colombes, ne fournit pas que de promesses, du fait de l'absence de pluie et du vent qui ne cessèrent durant la partie, jouée sur deux terrains différents et notablement détrempés.

Devant un team du Racing assez hétéroclite, mais où se distinguèrent pourtant Tom Poller, Rodenbach et Peller-Basy, l'équipe de Joinville produisit une brillante impression, tant dans sa ligne d'avants, de petite taille, mais en souffle et très homogène, que dans ses lignes d'arrières, adroites et rapides.

Joinville assura une facile victoire par 9 points (3 essais à rien) ; les deux premiers étant réussis après de belles séries de passes terminées sur Jauréguy ; le troisième, sur une sorte de mêlée par le demi Balansa.

Joinville possède, cette année, une équipe de toute première classe, qui, remarquablement au point, doit collectivement, cette saison, de nombreuses victoires.

Le S. C. U. F. bat la Seine. — Malgré le mauvais temps, qui avait occasionné de nombreux vides dans les équipes, l'équipe première du S. C. U. F. bien entraînée par Eluère, a facilement disposé de l'A. S. S. Les points n'ont pas été comptés.

### ROWING

Une victoire de la Basse-Seine. — Hier s'est ramée, dans le bassin d'Asnières, la course de huit rameurs débattants, qui avait été annulée dimanche dernier. La Basse-Seine triompha assez nettement, battant le Cercle Nautique et le Rowing Club.

### LA SEMAINE DE MOTOCULTURE DE SENLIS

La semaine de motoculture de Senlis s'ouvre aujourd'hui et présente un intérêt tout particulier pour les agriculteurs des pays dévastés, qui y trouveront tous les derniers modèles d'appareils de motoculture. Un service spécial leur permettra de trouver tous les renseignements pouvant les intéresser.

Rappelons que cinquante maisons, dont vingt-neuf étrangères, présenteront une centaine d'appareils qu'ils aux travaux de la terre les plus divers, dont la force motrice va de 5 à 50 chevaux, et dont le poids est compris entre 250 et 6.000 kilos, ce qui constitue un beau succès pour la jeune Chambre syndicale de motoculture de France, qui a obtenu un lot d'exposants supérieur à tout ce qui avait été vu jusqu'à aujourd'hui.

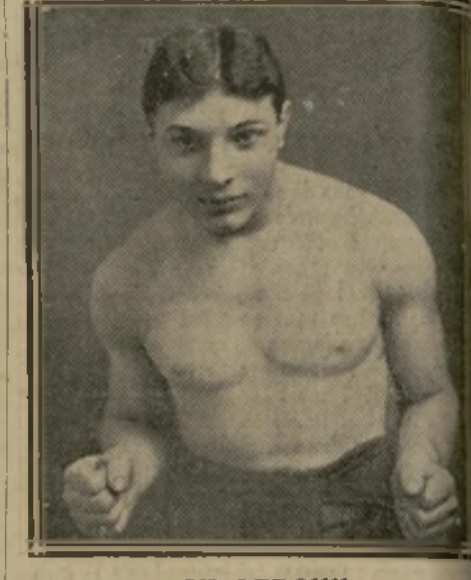
Ajoutons que la Chambre syndicale a l'intention de multiplier ces soirées, qui ont pour but de faire connaître aux quatre coins de la France les progrès modernes de culture mécanique.

## UN MATCH DE BOXE S'IMPOSE ENTRE LEDOUX ET CRICQUI

Les sportsmen voudraient voir les deux Français aux prises pour le titre de champion d'Europe.

La catégorie des poids coq possède le plus de boxeurs particulièrement brillants, parmi lesquels Ledoux et Cricqui sont incontestablement les meilleurs. Cricqui a un match nul à Paris, avec Tommy N. alors champion d'Angleterre ; il a battu par mise hors combat à la 8<sup>e</sup> reprise, le traître Diogen Evans, champion des interallées ; enfin, il vient de remporter la plus grande victoire en battant le champion actuel d'Angleterre des poids coq, Walter Ross, hors combat à la 1<sup>re</sup> reprise. Nul n'est donc plus qualifié que Cricqui pour défier Charles Ledoux et essayer de lui ravir le titre de champion France et d'Europe de la catégorie poids coq, que de très nombreux amateurs de boxe désigneraient pour conclure, serait certainement un des plus beaux qu'on ait jamais vus. Peu importe que ce soient deux Français qui se trouvent en présence, de l'autre sur le ring ! Combien de fois Américains se sont disputés le championnat du monde ! Ce n'est pas parce qu'ils étaient du même pays que le combat était de son attrait et de son ardeur.

Le match Ledoux-Cricqui s'impose à deux boxeurs, qui nous sont, au même sympathiques, sont vraiment les sports que nous estimons en eux, ils n'hésitent



CH. LEDOUX

qui matchera, mercredi, l'Anglais Baimbridge.

pas à se déclarer prêts à une rencontre nous changerait beaucoup des récents combats, souvent rendus sans intérêt par la déflection inexplicable des boxeurs engagés. — A. G.

## LEDoux RENCONTRERA MCRREDI JOE BAIMBRIDGE

Joe Baimbridge va combattre, mercredi prochain, au Continental, salle Wagram, avec Charles Ledoux. Il s'entraîne, en ce moment, au camp de Noailles, et arrive avec l'espoir de remporter une indiscutable victoire.

Il sera accompagné de deux de ses officiers et par une équipe de soigneurs, qui comprendront : le major Smith, le capitaine Wood, le capitaine Lohr, le capitaine M. Gouan, le capitaine Kralic. Il arrivera à Paris lundi, et ainsi le temps matériel de se reposer et affronter son adversaire.

Ajoutons que les Anglais, et tout spécialement les officiers, considèrent une victoire de Ledoux, qui est le meilleur boxeur de son pays, dans l'armée anglaise.

## LES CHAMPIONS DE BOXE

Sur sa demande, la Fédération française de boxe vient d'être avisée des listes des champions anglais, belges et suisses de ce sport. Elles s'établissent comme suit :

Angleterre : Poids mouches : Joe Wilder ; poids coq : Walter Ross ; poids plume : Tancy Lee ; poids légers : M. Riott ; poids moyens : Johnny Bass ; poids mi-moyens : Pat O'Keefe ; poids lourds : Bob Mc Cormick ; poids très lourds : Jackell.

Les seuls champions suisses sont : poids plume : Christian ; poids moyens : Bachelot ; et Schultess poids lourds. Rappelons, à ce sujet, que Bachelot, qui est Suisse, est le champion d'Europe des poids mi-moyens.

En Belgique, les champions officiels sont : mouches : Corbiaux ; plume : Wyss ; poids moyens : Hobin.

Enfin, rappelons que les champions français sont : mouches : Bouzonnie ; coq : Ledoux ; plume : de Ponthieu ; légers : pin ; moyens : Balzac ; mi-lourds : Carpentier ; lourds : Niles.

Le titre des poids mi-moyens, qui a été détenu par Degand, vient d'être mis en compétition. Ajoutons que Carpentier, Ponthieu et Ledoux sont champions d'Europe, et que Cricqui vient de battre le champion d'Angleterre Walter Ross.

A Lyon. — Une soirée pugilistique aura lieu, le 1<sup>er</sup> octobre, au cirque Roca. Un match se disputera en présence de K. O. Marchand, le plus grand champion français, qui, depuis sa rentrée, a gagné ses combats par knock-out, et Bert, qui vient de faire ses preuves avec Thomas Balzac.

## LE TOURNOI D'ESCRIME DE LYON

Le tournoi d'épée de Lyon, placé sous le patronage de la Fédération nationale d'escrime, attire l'attention, non seulement par son importance, mais surtout par l'aspect d'un nouveau règlement.

La poule en une touche se trouve éliminée, et ce sont des matches de dix minutes qui opposent entre eux les combattants, qui sont handicapés d'un plus ou moins important nombre de touches sans jeu, performances nouvelles.

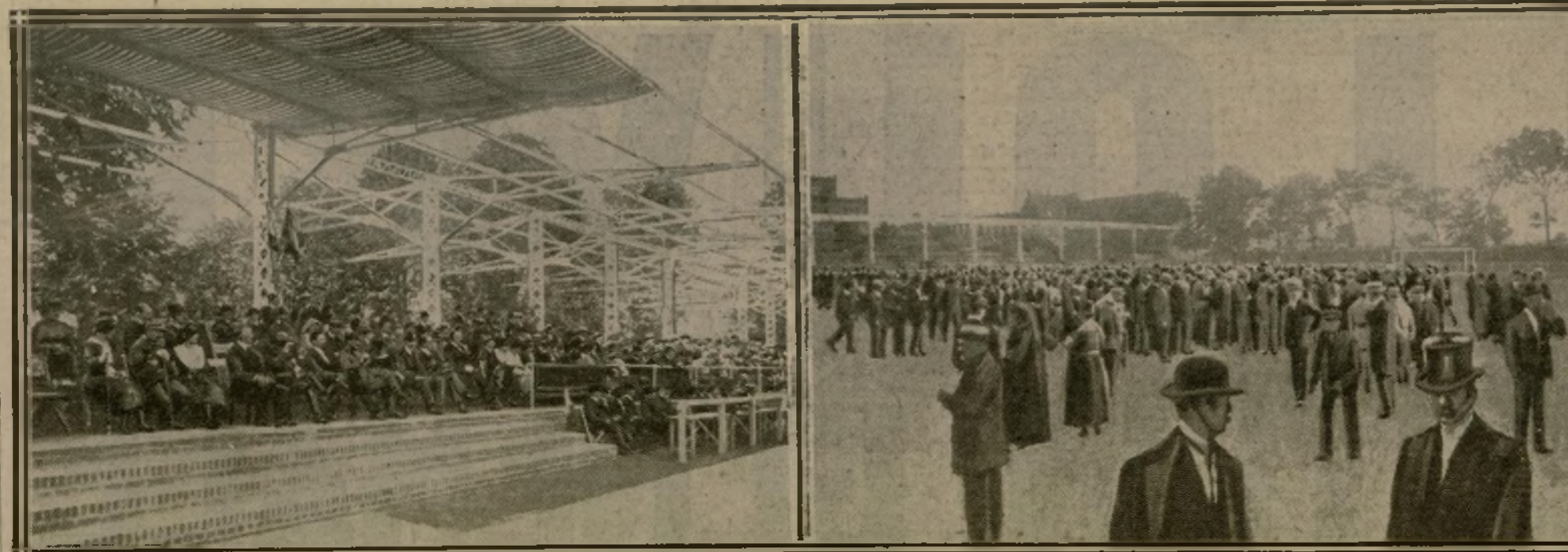
Autre innovation : les corps de combat sont complétés par des tireurs.

Les engagements pour ce tournoi, qui doit se disputer du 1<sup>er</sup> au 7 octobre, à la salle Rameau, arrivent en nombre et les organisateurs.

Il est très probable que le champion italien Nedo-Nadi, prendra part à ce tournoi, qui s'annonce comme un grand succès. Veronesi nous, enfin, Gaudin sortira de retraite, et défendra son titre de champion contre l'Italien ?

## BIGNAN SPORT GAZE BIEN

A la Jeune France VÊTEMENTS DE SPORT LES MEILLEURS CATALOGUE FRANCO 13 AVENUE DES TERNES



ON VIENT D'INAUGURER, A ROUBAIX, UN STADE Digne DES PLUS BEAUX TERRAINS ANGLAIS ET AMERICAINS

Dans un but de propagande sportive, les meilleurs athlètes de l'armée, qui sont maintenant moniteurs à l'école de Joinville, devenue, sous l'habile direction du lieutenant-colonel Sée, une véritable école de sports et d'éducation physique, se sont rendus, hier, à Roubaix. Ils ont inauguré la piste du nouvel et magnifique stade, et donné la réplique, dans un match d'association, au Stade Roubaisien. Nos photographes représentent la tribune d'honneur le jour de l'inauguration, et une vue générale du stade. Au rugby, les Joinvillais battirent nettement le Racing.

Ayuntamiento de Madrid